

LA MAUVAISE GRAINE

Feuille d'information du groupe Proudhon de la Fédération anarchiste

groupe-proudhon@federation-anarchiste.org



L'heure est à la radicalisation !

On en parle peu, mais, au-delà des atteintes graves à nos conditions de travail, le projet de loi Travail porté par le gouvernement vise aussi à casser la construction des rapports de force syndicaux dans les entreprises. La précarisation des statuts salariaux qu'il entend mettre en place hypothèque en effet les potentialités de lutte, car des salarié.e.s isolé.e.s, facilement licenciés, exposé.e.s à la délinquance patronale auront bien du mal à construire, au sein de l'entreprise, des modalités de résistance et d'action revendicative pour défendre leurs intérêts. À l'heure où les syndicalistes sont les cibles d'une répression sévère, c'est une mise hors jeu du syndicalisme qui se dessine, surtout si celui-ci peine, comme c'est le cas ces dernières années, à repenser ses interventions à l'aune des évolutions d'un monde du travail en pleine transformation (travail à domicile, temps partiels, contrats de travail multiples, auto-entrepreneuriat dévoyé, etc.).

Après plusieurs semaines de mobilisation des salarié.e.s, des étudiant.e.s et des lycéen.ne.s, le gouvernement ne semble toujours pas décidé à retirer son projet de loi. La violence de la répression à l'œuvre depuis les premières manifestations confirme la détermination de nos dirigeants à faire taire la colère de la rue. C'est donc l'heure, désormais, de radicaliser nos pratiques de lutte, au travail comme dans les rues. Construire des grèves reconductibles soutenues par des caisses de grève solides, recourir à des actions coups-de-poing contre les moyens de production et de service, multiplier les initiatives de blocage des axes de transport sont autant de moyens à notre disposition pour acculer le gouvernement. Les stratégies des directions syndicales, qui espacent de plus en plus les journées d'action, n'augurent rien de bon, et pourraient même rapidement sonner la fin du mouvement social qui émerge. À nous, travailleurs et travailleuses syndicalistes, de pousser, par nos actes, les bureaucrates à maintenir la pression du monde du travail.

Notre groupe anarchiste, dont la plupart des membres sont déjà investis dans le combat syndicaliste, soutiendra, dans la mesure de ses capacités, toutes les initiatives de grève reconductible et de blocages qui seront portées à sa connaissance.

Lille : Saccage d'un local syndical par la police

Alors que la mobilisation contre le gouvernement et son projet de loi Travail ne désarme pas, la répression n'a cessé de s'intensifier. Ce mercredi 20 avril 2016, les forces de police ont forcé l'entrée, puis saccagé le local de l'Union locale des syndicats CNT de Lille avant d'interpeller deux camarades. La Fédération anarchiste affirme sa solidarité et son soutien plein et entier à la CNT et aux syndicalistes victimes de ce nouveau coup de force d'un État acculé par un mouvement social qui s'amplifie.

Fédération anarchiste

Communiqué de la Fédération anarchiste

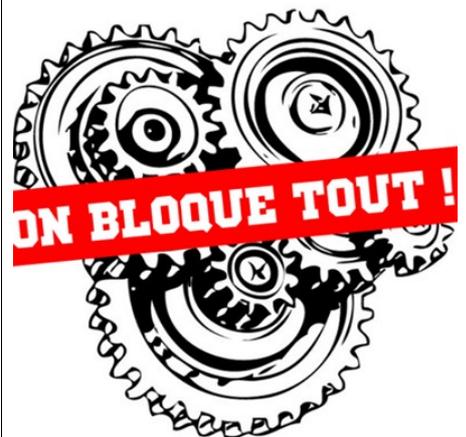
La Fédération anarchiste dénonce les violences commises par les forces de police lors des manifestations tenues notamment à Rennes, Nantes et Paris.

Ces violences policières renouvelées ne doivent rien au hasard. Elles répondent aux ordres donnés au plus haut niveau de l'État pour réprimer la mobilisation légitime contre *la loi Travail* et plus globalement contre l'injustice sociale grandissante.

Cette répression ordonnée politiquement n'y arrivera pas. Elle ne fait que rendre, toujours et encore, plus visible l'action d'un gouvernement aux abois, qui n'a aujourd'hui que la violence pour imposer toujours plus de régression sociale, toujours plus de profits pour les patrons, toujours plus d'injustice.

Aujourd'hui comme hier, l'État est le bras armé du capital. Aujourd'hui comme hier, le mouvement social affronte l'un et l'autre.

Fédération anarchiste



Les Mahorais montrent la voie !

Depuis le 30 mars dernier, l'île de Mayotte, juridiquement département français, située dans l'océan Indien au sein de l'archipel des Comores, est le théâtre d'une grève générale illimitée, qui réclame « l'égalité réelle » avec la métropole. Tandis que des barrages routiers ont vu le jour, les grèves illimitées dans le public et le privé et les manifestations se multiplient. Les habitant.e.s, bien qu'étant censé.e.s bénéficier des mêmes droits que celles et ceux de l'Hexagone, sont visiblement considéré.e.s par le gouvernement en place comme autant de « sous-citoyen.ne.s » dont ils peuvent piétiner les droits. Une inégalité de traitement qui s'ajoute à une situation économique et sociale désastreuse, où le chômage frappe fort : seuls trois Mahorais.e.s en âge de travailler sur dix ont un emploi. Face à cette misère sociale et aux attitudes colonialistes et racistes de la classe politique, les Mahorais et les Mahoraises revendiquent, entre autres, une application réelle du Code du travail et des accords de branches, un alignement des pensions minimum sur celles de l'Hexagone, mais aussi le retrait du projet de loi Travail.

Ce mouvement social, qui avait déjà commencé à émerger au mois d'octobre de l'année dernière, et qui avait déjà été réprimé dans la violence (la police ayant même fait usage de balles réelles contre des jeunes), avait dû s'arrêter devant l'instauration de l'état d'urgence. Tout bénéf pour le gouvernement ! Mais devant la reprise de la contestation, comme dans la métropole, la classe politique a décidé de jouer les gros bras, en envoyant des renforts aux forces de l'ordre en place et des véhicules blindés.

Malgré l'importance du mouvement social et l'ampleur des actions menées, les grands médias brillent par leur silence sur le sujet, préférant commenter les gesticulations politiciennes du ministre-banquier Macron lançant son propre mouvement politique.

Il est plus que jamais nécessaire de donner de la visibilité à ce mouvement, mais aussi de s'inspirer des actions menées par nos camarades de Mayotte, alors que le mouvement social contre le projet de loi Travail appelle une intensification de la mobilisation et la radicalisation de nos pratiques de lutte. Nous tenons à exprimer tout notre soutien aux Mahorais et Mahoraises qui luttent pour la reconnaissance de leurs droits, contre le colonialisme, le racisme et pour le retrait du projet de loi Travail.

ETAT D'URGENCE

**LEURS RÊVES SONT
NOS CAUCHEMARS**



La Fédération anarchiste

La Fédération anarchiste est une organisation politique basée sur le principe du libre fédéralisme (c'est-à-dire la libre association) qui garantit aux groupes et aux individus qui la composent la plus grande autonomie afin de permettre le pluralisme des idées et des actions.

Les buts de la FA

Nous sommes pour une révolution radicale et globale, à la fois économique et sociale ; pour détruire la société fondée sur la propriété privée ou étatique des moyens de production et de consommation ; pour la suppression de toutes les formes d'exploitation, de hiérarchie, d'autorité.

Nous voulons construire une société libre sans classes ni États, sans patries ni frontières.

Nous voulons rendre possible l'édification d'un ordre social basé sur l'entraide, la solidarité, fondé sur le respect absolu de l'intégrité physique et morale de l'individu, voilà l'Idéal qui nous anime et que nous souhaitons partager avec le plus grand nombre pour un monde meilleur.



Retrouvez les militantes et militants du groupe Proudhon de la Fédération anarchiste à la librairie associative

L'Autodidacte – 5 rue Marulaz
les mercredis de 16h à 19h et les samedis de 15h à 19h